

Dr. Alexandre Mayer, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0142

SourceBoite_015-2-chem | Familles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Mayer, Alex](#)

Références bibliographiques[Mayer, Des rapports conjugaux considérés sous le triple point de vue de la population, de la santé et de la morale publique](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

mieux calculés de l'ottonisme conjugal. Il advenait de ces manœuvres un collapsus qui tenait le mari dans un état de demi-syncope dont la durée s'étendait parfois jusqu'à une heure. La femme elle-même était en proie depuis lors à des accidents nerveux et à un déperissement manifeste. Ma prescription fut celle-ci :

Renoncer complètement aux rapports conjugaux, ou les pratiquer normalement, sous peine des conséquences les plus graves pour l'un et l'autre des époux. Cependant je me crus autorisé à conseiller, à titre de simple précaution (car je ne croyais pas encore à l'efficacité de cette mesure), de n'approcher sa femme qu'après le douzième jour à dater de ses époques menstruelles. J'ai revu ce malade six mois plus tard, et je l'ai trouvé littéralement transformé. Tous les symptômes énoncés plus haut avaient disparu, et la santé était revenue complète, sous l'influence d'une conduite plus régulière. Nous en passant que madame B... n'était pas

redevenu enceinte pendant un espace de près de deux ans, passé lesquels je l'ai perdue de vue.

Pour n'avoir pas à notre disposition une seule observation qui prouve rigoureusement l'influence désastreuse du coït abnormal chez la femme, nous ne nous croyons pas moins autorisés à l'admettre par induction d'abord, et en second lieu, en nous appuyant sur les renseignements que nous a fournis notre expérience personnelle. Un grand nombre de névroses générales nous paraissent ne pas reconnaître une autre cause ; beaucoup de femmes que nous avons interrogées à ce point de vue, nous ont fortifiés dans cette manière de voir. Mais ce qui, chez nous, est passé à l'état de vérité incontestable, c'est que les troubles de l'innervation utérine chez les femmes mariées, les symptômes hystériques qu'on rencontre presque aussi souvent chez elles que chez les jeunes filles vierges, tiennent aux pratiques vicieuses em-

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957
BnF MSS conf. 4437 v. 1 fol. 1 verso

Foyez mme monsieur et leur rapport
haut de docteur. A recommander que
le patient choisisse son propre conseil

卷之三